

Jean-Philippe Billarant,
Président du Conseil d'administration
Laurent Bayle,
Directeur général

Mardi 23 janvier
Capriccio Stravagante Renaissance Orchestra

Dans le cadre du cycle **Venise**
Du mardi 16 au mercredi 24 janvier 2007

Vous avez la possibilité de consulter les notes de programme en ligne, 2 jours avant chaque concert,
à l'adresse suivante : www.cite-musique.fr

La librairie-boutique reste ouverte jusqu'à la fin de l'entracte.
Un stand de vente est disponible dans le hall à l'issue du concert.



Cycle Venise

DU MARDI 16 AU MERCREDI 24 JANVIER

Les deux Venise musicales

Contrairement aux idées reçues, peu de villes musicales au monde ont autant changé que Venise. La ville qu'aujourd'hui nous visitons pour trouver le silence est la même que les étrangers visitaient autrefois pour s'immerger dans un fleuve musical toujours en crue. La richesse de la vie musicale ne dérivait pas seulement de la concentration exceptionnelle de théâtres d'opéra après leur ouverture au public en 1637, ainsi que d'églises, d'institutions religieuses et de palais accueillant toutes sortes de concerts et de fêtes musicales, mais également du fait que la musique faisait partie de la vie quotidienne. Carlo Goldoni rappelle dans ses *Mémoires* : « *On chante dans les places, dans les rues et sur les canaux ; les marchands chantent en quittant leurs travaux, les gondoliers chantent en attendant leurs maîtres.* » Cette présence de la musique en tous lieux favorisait un échange intense et constant entre les genres musicaux. Les motets et les vêpres de la grande époque de l'école de Saint-Marc (de Willaert et Gabrieli jusqu'à Monteverdi) accueillent volontiers les rythmes de danse, le figuralisme des madrigaux ainsi que la vocalité dramatique. Les chœurs, placés à différents endroits de la basilique, s'entrelaçaient et se répondaient, appliquant une dramaturgie sonore qui sera à la base du concerto baroque ainsi que des recherches contemporaines sur la spatialisation de la musique.

Vers la fin de cette période exceptionnelle, Vivaldi pratiquait avec une parfaite aisance les échanges entre les différents genres musicaux. Le moment le plus intense de son opéra *Farnace* (1726), l'aria « *Gelido in ogni vena* », est composé à partir du thème du premier mouvement de *L'Hiver*, dernière de ses célèbres *Quatre Saisons*. D'autre part, dans sa musique sacrée, l'écriture contrapuntique dont le « Prêtre roux » devait parfois user pour respecter les règles du style « sévère » ne l'empêche pas d'avoir recours au style plein de brio qu'il s'est forgé par l'écriture d'opéras et de concertos.

Aujourd'hui, c'est bien le silence qui hante les touristes et les Vénitiens pensifs et méditatifs. Lorsque Nono parle de l'influence de l'environnement sonore de Venise sur son imagination musicale, surtout dans les œuvres de sa dernière période, il se réfère justement à ce silence permettant de percevoir les subtiles métamorphoses des résonances des cloches ou d'autres sonorités lagunaires selon les saisons et les conditions atmosphériques.

Berceau de l'opéra, Venise fut également celui de l'imprimerie musicale. Au cours de leur jeunesse, Luigi Nono et Bruno Maderna, encouragés par leur maître Gian Francesco Malipiero, passèrent beaucoup de temps à la bibliothèque Marciana, transcrivant les recueils publiés par Ottaviano Petrucci et méditant sur les grands traités du passé. À l'époque de Darmstadt, ces expériences seront très importantes pour leur interprétation de Webern, qu'ils ne considéraient pas comme révolutionnaire, mais comme héritier de la grande tradition polyphonique. Cette poétique est à la base des œuvres de Nono des années cinquante (parmi lesquelles *Variations canoniques sur la série de l'opus 41 de Schönberg*, *Varianti* et *Due Espressioni*).

Même dans les œuvres musicales de Maderna introduisant des principes aléatoires, on peut percevoir des résonances d'une tradition assimilée *in toto*. C'est le cas du *Giardino religioso*, composé vers la fin de sa vie (1972). D'autre part, le *Journal vénitien*, écrit à la même époque à partir de fragments du journal de James Boswell, montre comment, par un feu d'artifice de citations (parmi lesquelles la fameuse chanson « *La biondina in gondoleta* »), le sens de l'humour de Maderna peut faire revivre l'esprit libertin de la Venise de l'époque du « grand tour ».

Gianfranco Vinay

MARDI 16 JANVIER, 20H
SALLE PLEYEL

Antonio Vivaldi

Farnace - version de concert

Le Concert des Nations

Jordi Savall, direction

Furio Zanasi, Farnace

Marina de Liso, Tamiri

Adriana Fernández, Berenice

Gloria Banditelli, Selinda

Fulvio Bettini, Aquilio

Lawrence Zazzo, Pompeo

Céline Scheen, Gilade

JEUDI 18 JANVIER, 20H

Œuvres de **Giovanni Bassano,**

Giovanni Pietro Del Buono, Andrea

et **Giovanni Gabrieli, Giovanni**

Salvatore, Girolamo Frescobaldi

et **Luigi Nono**

Orchestre National de Lyon

Thierry Fischer, direction

Ensemble La Fenice

Jean Tubéry, direction

VENDREDI 19 JANVIER, 20H

Luigi Nono

Con Luigi Dallapiccola

Wolfgang Rihm

Abgewandt 2

Luigi Nono

Guai ai gelidi mostri

Ensemble intercontemporain

Jonathan Nott, direction

Noa Frenkel, Susanne Otto, contraltos

Étudiants du Conservatoire de Paris

Experimentalstudio der Heinrich-

Strobel-Stiftung des SWR Freiburg

SAMEDI 20 JANVIER, 15H

Forum

Venise, entre Orient et Occident

15h - **Conférence** : *La musique vénitienne du XVII^e au XVIII^e siècle*
Sylvie Mamy, musicologue

16h - **Table ronde**

Animée par **Jeanne-Marie Vacher**,
productrice à France Culture

17h - **Concert**

Œuvres d'**Adriano Willaert, Cipriano de Rore, Bartolomeo Tromboncino...**

Douce Mémoire

Denis Raisin Dadre, direction

SAMEDI 20 JANVIER, 20H

Bruno Maderna

Giardino religioso

Journal vénitien

Luigi Nono

Variations canoniques sur la série de l'opus 41 de Schönberg

Orchestre Philharmonique
de Radio France

Zoltán Peskó, direction

Corby Welch, ténor

DIMANCHE 21 JANVIER, 16H30

Venise et le luth au XVI^e siècle

Œuvres de **Francesco da Milano,**

Joan Ambrosio Dalza

et **Vincenzo Capirola**

Hopkinson Smith, luth

MARDI 23 JANVIER, 20H

Venezia Stravagantissima

Œuvres de **Giorgio Mainerio, Diego Ortiz, Gioseffe Guami, Orazio Vecchi, Claudio Monteverdi...**

Capriccio Stravagante

Renaissance Orchestra

Skip Sempé, direction, clavecin

Guillemette Laurens, mezzo-soprano

Doron David Sherwin, cornetto

Julien Martin, flûte à bec

MERCREDI 24 JANVIER, 20H

Antonio Vivaldi

Domine ad adjuvandum me festina
RV 593

Beatus vir RV 597

Stabat Mater RV 621

Nulla in mundo pax sincera RV 630

Concerto per la SS Assunzione di

Maria Virgine RV 582

Magnificat RV 610

Les Arts Florissants

Paul Agnew, direction

Miriam Allan, soprano

Christophe Dumaux, contre-ténor

Patrick Cohën-Akenine, violon solo

MARDI 23 JANVIER - 20H

Salle des concerts

Venezia Stravagantissima

I.

Giorgio Mainerio

Passamezzo moderno

Extrait du *Primo Libro di Balli*, Venise 1578

Diego Ortiz

Passamezzo moderno

Gioseffe Guami

Canzona a 8

Orazio Vecchi

Mostrav' in ciel

Giorgio Mainerio

Tedesca

Extrait du *Primo Libro di Balli*, Venise 1578

II.

Claudio Monteverdi

Tempro la cetra

Extrait du Livre VII des *Madrigali*

III.

Claudio Monteverdi

Sinfonia

Extrait du Livre VIII des *Madrigali*

Jacopo Arcadelt

O felici occhi miei

Diego Ortiz

O felici occhi miei

Cipriano da Rore

Ancor che co'l partire

Orazio Vecchi

Gioite tutti in suoni

entracte

IV.

Cristofano Malvezzi

Sinfonia

Extrait de *La Pellegrina*, Venise 1591

Claudio Monteverdi

Lamento d'Arianna

V.

Giorgio Mainerio

Ballo inglese

Extrait du *Primo Libro di Balli*, Venise 1578

Antonio Incerto

Pavan « The Funerals »

Giovanni Gabrieli

Canzona II

Gasparo Zanetti

Intrada del Marchese di Caravazzo

Extrait du *Scolaro*, 1645

Orazio Vecchi

So ben mi ch'ha bon tempo

Giorgio Mainerio

Passamezzo antico

Extrait du *Primo Libro di Balli*, Venise 1578

Capriccio Stravagante Renaissance Orchestra

Skip Sempé, direction et clavecin

Guillemette Laurens, mezzo-soprano

Doron David Sherwin, cornet à bouquin

Julien Martin, flûte à bec

Sophie Gent, Tuomo Suni, violons

Nick Milne, Julien Léonard, violes de gambe

Josh Cheatham, violone

Julien Martin, Marine Sablonnière, Evolène Kiener, Benoît Toïgo, flûtes à bec

Doron Sherwin, cornet à bouquin

Adam Woolf, Siemen van Mechelen, David Yakus, sacqueboutes

André Heinrich, Diego Salamanca, chitarrone

Olivier Fortin, Skip Sempé, clavecins

Ce concert est enregistré par France Musique, partenaire de la Cité de la musique.

Fin du concert vers 21h40.

Venezia Stravagantissima

Forte de sa singularité géographique et politique, Venise affiche avec force sa différence dans l'Italie de la Renaissance. « *Siamo a Venezia !* » proclame ainsi un dicton local. Ce qui peut se traduire par « ici, nous sommes dans une cité libre », liberté dont bien évidemment les beaux-arts et la musique tirent profit.

Riche des effets dynamiques des *cori spezzati*, le concert vocal et instrumental triomphe alors sous les coupes de Saint-Marc avec les Gabrieli, maîtres de la polychoralité à l'office. Mais les répertoires profanes ne sont pas pour autant sacrifiés, où tout est prétexte au rebond des danses et au bruissement voluptueux des madrigaux.

Plus exactement, un instrumentarium généreux s'active dans l'intimité des palais, au gré des *balli* et du fascinant *pazzamezzo*, danse au rythme binaire qui ne cesse de résonner tout au long du siècle.

À cet égard, le Parmesan Giorgio Mainerio (1535-1582), qui fut maître de chapelle à l'Aquilée dans les Abruzzes, semble avoir été un agent majeur dans la diffusion de ces musiques de divertissement et d'apparat. Musicien à succès - son *Primo libro de balli a 4, accomodato per cantar e sonar* (1578) reste l'une des sources les plus importantes pour la suite instrumentale au XVI^e siècle -, il a expérimenté nombre de combinaisons et transcriptions à partir de modèles parfois vocaux, contribuant à l'élaboration de l'opulent orchestre de la Renaissance. Un orchestre structuré par familles d'instruments, pour la plupart créés et perfectionnés avant 1550, et qui restera celui des prototypes de l'ère baroque (ainsi l'orchestre de l'*Orfeo*).

À l'écoute de ce foisonnement harmonieux, l'ensemble Capriccio Stravagante propose comme une vitrine de cette Venise « extravagante » qui transgressait les interdits en période de Carnaval. Colorée par l'or des cornets et sacqueboutes et le velours des violons et violes, une imagerie séduisante est réveillée, miroir de ce que la réalité historique a pu être.

Les auteurs y sont transalpins, avec quelques étrangers italianisés, tel le Tolédan Diego Ortiz (1510-1570), qui travailla à Naples. Et plus encore Jacob Arcadelt (1505-1568) et le génial Flamand Cyprien de Rore (1515-1565), ce dernier totalement assimilé au point d'avoir été le créateur du madrigal chromatique à la cour de Ferrare (son célèbre « *Ancor che co' l'partire* » sera souvent paraphrasé aux instruments par les générations à venir). Cependant que dans le camp des nationaux se remarque une personnalité comme Gioseffe Guami (1540-1611), proche de l'esthétique festive de Saint-Marc et de la *canzon* gabriélienne (également présente ici avec une pièce de Giovanni, le glorieux neveu d'Andrea). Sans oublier Gasparo Zanetti (c. 1626-1645), qui publie en 1645 *Il scolaro*, compilation d'airs à danser à la mode, ni le convivial chanoine de Modène Orazio Vecchi (1550-1605), surtout connu pour le rôle qu'il a joué dans la carrière de la comédie madrigalesque où il manifeste une verve burlesque nourrie de l'esprit *commedia dell'arte* et des chants carnavalesques.

Au-delà, l'aube des temps nouveaux se profile avec Cristofano Malvezzi (1547-1599) qui, au service des Médicis, fut complice des théories « représentatives » de la Camerata florentine qui déboucheront sur la naissance du mélodrame et de l'opéra (ami de Cavalieri et Peri, il écrivit pour les intermèdes de *La Pellegrina*, donnée en 1589 à l'occasion des noces du grand-duc Ferdinand, des *sinfonie* et des madrigaux habillés d'un concert d'instruments *colla parte*).

De Malvezzi, on en vient très naturellement à Monteverdi (1583-1643), père de toute modernité en musique et vénitien durant trente ans à la tête de l'insigne chapelle marcienne. Trois pièces sont ici empruntées au Crémonais, dont l'emblématique *Lamento d'Arianna*, seule page qui nous soit parvenue de l'opéra de 1608 écrit au service des Gonzague à Mantoue. Un bouleversant « tombeau » amoureux où les instruments du Capriccio Stravagante enchâssent en un écrin affligé le mezzo de Guillemette Laurens, qui porte à incandescence la plainte de la princesse crétoise abandonnée par Thésée à Naxos et ne voulant plus vivre.

Sur ces accents d'éternité, le concert du Capriccio Stravagante aurait pu s'achever mais, sans doute, le portrait de la République n'eût pas été complet sans une touche mêlant la surprise à l'humour. D'où ce gag sur la *Pavan* « *The funerals* », joyau intimiste pour consort de violes écrit au départ par l'Élisabéthain Anthony Holborne (c. 1584-1602), mais agrandi ce soir *alla veneziana* aux dimensions d'un véritable orchestre, l'auteur étant déguisé, par la fantaisie de Skip Sempé, en un très improbable Antonio Incerto, né sur les bords de l'Adriatique !

Roger Tellart

Guillemette Laurens

Née à Fontainebleau de parents musiciens, Guillemette Laurens entre très tôt au Conservatoire de Toulouse, où elle obtient les prix de solfège, piano et musique de chambre. Elle rejoint l'Opéra-Studio à l'âge de 18 ans et fait ses débuts Salle Favart à Paris quelques années plus tard dans le rôle de Baba la Turque du *Rake's Progress* de Stravinski. Symboliquement initiée la même année (1979) sous le double auspice de l'Atelier Lyrique du Rhin et des Arts Florissants, la carrière de la mezzo française suit deux voies lyriques aux antipodes l'une de l'autre : avec Pierre Barrat à l'Atelier Lyrique, la jeune chanteuse se frotte au XX^e siècle (œuvres de Georges Aperghis, *Syllabaire pour Phèdre* de Maurice Ohana, *Les Mangeurs d'ombre* de François-Bernard Mâche et *Le Nez* de Dimitri Chostakovitch) qui, jusqu'à ses récentes participations à *La Voie écarlate* de Jacques Castérède ou les *Chants de l'âme* d'Olivier Greif, reste l'un de ses terrains de jeu favoris. Son entrée aux Arts Florissants marque quant à elle le début de sa carrière baroque. Elle est Cybèle lors de la mythique résurrection d'Atys de Lully par William Christie et Jean-Marie Villégier en 1987. Avec Philippe Herreweghe, Jean-Claude Malgoire, René Jacobs, Gustav Leonhardt, Marc Minkowski, Ton Koopman, Il Giardino Armonico, Capriccio Stravagante de Skip Sempé ou, plus récemment, avec Europa Galante de Fabio Biondi et I Barocchisti de Diego Fasolis, Guillemette Laurens est, depuis ses débuts, de toutes les aventures. Outre nombre de récitals, concerts et

enregistrements, les dernières saisons lyriques de Guillemette Laurens ont été tout particulièrement marquées par le rôle de Pénélope dans la production très décalée du *Retour d'Ulysse dans sa patrie* (Monteverdi) par la Handspring Puppet Company au Festival des Arts de Bruxelles, *Massimo Puppieno* d'Alessandro Scarlatti à Palerme avec Europa Galante, Poppée dans *Le Couronnement de Poppée* à Palerme et Beaune sous la direction de Gabriel Garrido, Holoferne dans *Juditha Triumphans* (Vivaldi) et la Messagère dans *Orfeo* (Monteverdi) à Lugano et à Bruges avec Diego Fasolis. La voix souple de cette mezzo imprévisible s'épanouit avec tout autant de bonheur dans la musique médiévale (Hildegard von Bingen avec Sequentia) qu'en jouant la carte de la mélodie, de Mozart à Zemlinsky, aux côtés du pianiste Alexandre Tharaud. Guillemette Laurens a été élevée en janvier 2002 au grade de Chevalier des Arts et Lettres.

Doron David Sherwin

Doron David Sherwin est né à Los Angeles en 1962. Fils de deux chanteurs de night-club, il a commencé à s'intéresser à la musique ancienne dès son plus jeune âge, étudiant plusieurs instruments à vent anciens avant de découvrir le cornet à bouquin. Ses premières années de formation avec Michael Collver l'ont conduit en Europe, où il s'est installé en 1983. Depuis lors, on a pu l'entendre dans le monde entier comme soliste, mais aussi en tant que membre ou collaborateur d'ensembles comme Hespèrion XXI, l'Orchestre Baroque

d'Amsterdam, les Taverner Players, Tragicomedia, Capriccio Stravagante, le Cantus Cölln ou le Clemencic Consort. Il a obtenu son diplôme de cornet à bouquin (le premier en plus de trois cent cinquante ans) avec Bruce Dickey à la Schola Cantorum de Bâle. Depuis 1986, ils se sont régulièrement produits ensemble dans le cadre de Concerto Palatino, que beaucoup considèrent comme la meilleure formation de cuivres anciens et comme l'un des meilleurs groupes spécialisés dans la musique du premier baroque. Doron David Sherwin participe également à l'ensemble médiéval la Reverdie en tant que chanteur et arrangeur - ce groupe italien se produit régulièrement en Europe et six de ses disques ont été récompensés par un Diapason d'or. Il a en outre joué pour la radio et la télévision dans la plupart des pays d'Europe, aux États-Unis, au Canada, en Israël et au Japon, tout en enregistrant une soixantaine de disques pour EMI, Harmonia Mundi, Erato, Virgin, Arcana, Accent et Sony Classical. Spécialiste des styles improvisés de la Renaissance, il a donné des cours et des séminaires à l'Académie Chigiana de Sienne (Italie) ainsi qu'à Vicence, Göteborg, Trondheim, Fribourg et Bâle. Depuis 1994, il enseigne le cornet à bouquin et l'improvisation historique à l'Institut für Alte Musik de Trossingen (Allemagne). Il vit à Modène (Italie) depuis 1989 et il est à ce jour l'un des rares musiciens au monde à avoir joué en duo avec Pavarotti.

Julien Martin

Des mélodies suaves et délicieuses du madrigal de la Renaissance au solo virtuose et au répertoire de concerto de la musique baroque, le jeune joueur de flûte à bec Julien Martin se fait une réputation remarquable grâce à ses exécutions charismatiques sur l'instrument originel du renouveau d'un répertoire qui va du Moyen Âge au Baroque. Avec un son extraordinairement riche et souple, son jeu tend à provoquer un effet de surprise sur des auditoires accoutumés à un traitement moins audacieux de la flûte à bec et de son large répertoire. Julien Martin a étudié dans l'Europe entière, notamment au Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon, dans la classe de Pierre Hamon, où il a obtenu le Diplôme National d'Études Supérieures de musique. Il a également travaillé avec Walter van Hauwe au Conservatoire d'Amsterdam, Pedro Memelsdorff à la Civica Scuola de Milan et Lorenzo Alpert au Centre de Musique Ancienne de Genève. Il a reçu en 2002 le Prix Capriccio Stravagante, créé en 1998 pour distinguer et soutenir des personnalités et des talents exceptionnels dans le domaine de la musique de la Renaissance et de la musique baroque. Julien Martin est soliste du Capriccio Stravagante et du Capriccio Stravagante Renaissance Orchestra ; il a effectué des tournées et enregistré avec Skip Sempé, Josh Cheatham, Doron Sherwin, Serge Saitta, Guillemette Laurens, Lynne Dawson, Cecilia Bartoli, les Musiciens du Louvre et Chanticleer. Ses concerts en Europe l'ont mené au Festival

Bach de Leipzig, au Festival Bach de Lausanne, au Centre de Musique Baroque de Versailles et aux festivals d'Aldeburgh, d'Helsinki, de Fénétrange et de Loire-Atlantique, aux Folles Journées de Nantes, de Bilbao et de Lisbonne, à l'Arsenal de Metz aussi bien qu'au Berkeley Early Music Festival (États-Unis). Il se rend à nouveau aux États-Unis et au Canada pour des concerts avec le Capriccio Stravagante Orchestra et le Studio de musique ancienne de Montréal, et effectue une tournée de concerts en duo avec Skip Sempé incluant San Diego, Los Angeles, La Nouvelle-Orléans, l'Université Stanford et le Conservatoire de musique d'Oberlin.

Skip Sempé

Claveciniste virtuose et fondateur du Capriccio Stravagante, Skip Sempé est à l'avant-garde des personnalités qui se consacrent aujourd'hui à la musique de la Renaissance et à la musique baroque. Skip Sempé a grandi à La Nouvelle-Orléans ; il a étudié la musique, la musicologie, l'organologie et l'histoire de l'art aux États-Unis au Conservatoire d'Oberlin et a complété sa formation en Europe avec Gustav Leonhardt à Amsterdam. Son jeu si personnel au clavecin, son sens de la musique et de l'interprétation furent très vite remarqués par Reinhard Goebel et William Christie, qui l'encouragèrent à rester en Europe et à s'engager dans sa propre redécouverte d'un répertoire plus ou moins connu allant de 1500 à 1750. En tant que soliste, Skip Sempé s'est attaché à développer au clavecin un magnifique sens du toucher et

une oreille qui lui permettent d'obtenir toutes les variations de sonorité de l'instrument. Il joue et enregistre sur les clavecins les plus prestigieux du monde, ceux de Ruckers, Skowroneck, Kennedy et Sidey, et est particulièrement reconnu pour ses interprétations de la littérature pour le clavecin classique français - Chambonnières, d'Anglebert, Forqueray, Louis et François Couperin et Rameau - ainsi que pour sa vision aventureuse et novatrice de Bach et Scarlatti, et du répertoire de Byrd et de ses contemporains. Il se produit de Seattle à Tokyo en passant par La Roque-d'Anthéron, les concerts d'inauguration du Cleveland Museum of Art et le château de Versailles, et donne des master-classes au Festival Bach de Leipzig, au Berkeley Early Music Festival ou à l'université de Montréal. Il collabore régulièrement avec le Centre de Musique Baroque de Versailles, se produisant dans le cadre de ses concerts, apportant ainsi sa contribution au travail exemplaire de redécouverte et de promotion du répertoire français de clavecin et de musique de chambre entrepris par le Centre depuis sa création. Cette longue collaboration confirme, si besoin était, la place de Skip Sempé parmi les interprètes majeurs de la musique française. Skip Sempé réalise la rare symbiose d'un directeur musical sans concession et d'un interprète virtuose. Claveciniste soliste ou musicien à la basse continue, d'une exquise finesse avec le Capriccio Stravagante, il perpétue la tradition musicale des pionniers de la redécouverte du répertoire

renaissance et baroque avec plus de deux douzaines d'enregistrements récompensés. Ils témoignent de la volonté de Skip Sempé de servir répertoire, artistes et programmation, et de distinguer de nouveaux collaborateurs aussi importants que Guillemette Laurens, Maria Bayo, Jay Bernfeld, Mike Fentross, Manfredo Kraemer, Olivier Fortin, Julien Martin, Josh Cheatham, Chanticleer et le Studio de musique ancienne de Montréal.

Capriccio Stravagante Renaissance Orchestra

Capriccio Stravagante est renommé pour ses interprétations mémorables de musique de la Renaissance et de musique baroque. Fondée en 1986 par Skip Sempé, la formation, qui comprend de trois à trente musiciens, réunit à présent l'ensemble de musique de chambre, le Capriccio Stravagante Orchestra, le Capriccio Stravagante Renaissance Orchestra et Capriccio Stravagante Opera. Les différentes formations vocales et instrumentales du Capriccio Stravagante présentent les meilleurs musiciens européens, américains et canadiens. Leur abondante discographie comprend de la musique de Byrd, Monteverdi, Purcell, Bach, Buxtehude, Haendel, Lully et Couperin, ainsi que *Canto a mi caballero* et *Versailles - L'Île enchantée*. Ces enregistrements ont largement contribué à imposer le Capriccio Stravagante dans le répertoire Renaissance et baroque au cours des dernières décennies. Le calendrier du Capriccio Stravagante, plusieurs douzaines de concerts par saison, le mène au Wigmore Hall de Londres,

au Concertgebouw d'Amsterdam, à l'Opéra Royal de Versailles, à la Villa Médicis à Rome, au château de Charlottenburg à Berlin, aux festivals d'Aldeburgh, d'Aranjuez, de Barcelone, de Montpellier, de Nîmes, de Montreux, du Schleswig-Holstein, de Brême, de Berkeley, de Boston, d'Utrecht, Lufthansa de Londres, au Festival Bach de Leipzig et au Festival Styriarte de Nikolaus Harnoncourt à Graz, au Théâtre de la Ville à Paris, au Palais de la musique d'Athènes ainsi qu'en tournée en France, en Grande-Bretagne, en Allemagne, en Autriche, en Italie, en Hollande, en Scandinavie, aux États-Unis et au Canada. Les musiciens partagent un attachement à une liberté d'expression illimitée, une sonorité instrumentale remarquable et l'excellence sur le plan vocal. Leur succès est le résultat d'une sélection rigoureuse par Skip Sempé d'artistes uniques dans leur spécificité instrumentale ou vocale, dont il est le catalyseur. Virtuosité audacieuse, contact avec le public, charme et spontanéité du tempérament latin sont essentiels dans l'interprétation du répertoire Renaissance et baroque. Concerts et enregistrements révèlent la volonté de Skip Sempé d'élargir le répertoire. Comme pour ses prestations au clavecin, Skip Sempé et son Capriccio Stravagante sont depuis de nombreuses années les hôtes réguliers et fidèles des saisons musicales du Centre de Musique Baroque de Versailles, participant ainsi activement à sa vaste entreprise de mise en valeur de la musique instrumentale de chambre et orchestrale.

Capriccio Stravagante a étendu la variété kaléidoscopique de ses sonorités et ses programmes grâce au Capriccio Stravagante Renaissance Orchestra. Cet orchestre est l'ensemble le plus complet et le plus riche jamais réuni pour jouer les chefs-d'œuvre de la créativité musicale de l'Âge d'or. Le Renaissance Orchestra est composé d'artistes virtuoses sur des instruments très spécifiques dont les techniques de jeu sont parfaitement inconnues des instrumentistes et des publics classiques. Composé de violons Renaissance, de violes, flûtes à bec, cornets, sacqueboutes, luths, harpes, clavecins, virginals, régales, orgues et percussions, le Capriccio Stravagante Renaissance Orchestra distingue aussi des voix et des chœurs prestigieux en mettant l'accent sur une intention dramatique qui, dans ce répertoire, n'a pas été complètement explorée.



Concert enregistré par France Musique

Et aussi...

> CONCERTS

DIMANCHE 11 FÉVRIER, 16H30

Concert-atelier *Rameau et la danse*

English Baroque Soloists
Sir John Eliot Gardiner, direction, présentation
Compagnie Roussat-Lubek
Cécile Roussat, chorégraphe
The Buskaid Soweto String Ensemble
Dance for all

MARDI 13 FÉVRIER, 20H

Œuvres de **Johann Sebastian Bach, Wolfgang Amadeus Mozart, Jules Massenet, Jean-Philippe Rameau, Heinrich Ignaz Franz von Biber, Béla Bartók, Jean-Philippe Rameau, Répertoire populaire...**

The Buskaid Soweto String Ensemble
Dance for all

MERCREDI 14 FÉVRIER, 20H

François Couperin
Quatre Versets d'un Motet
Jean-Philippe Rameau
Motet « in convertendo »
André Campra
Messe de Requiem

English Baroque Soloists
Monteverdi Choir
Sir John Eliot Gardiner, direction

LUNDI 5, LUNDI 12 ET MARDI 13 MARS, 19H Version pour le jeune public le 10 mars à 11h

Georg Friedrich Haendel
Alcina

Orchestre du Conservatoire de Paris
Solistes et choristes du Département des disciplines vocales du Conservatoire de Paris
Junior Ballet du Conservatoire de Paris
Nicolau de Figueiredo, direction
Emmanuelle Cordoliani, mise en scène
Victor Duclos, chorégraphe

SAMEDI 10 MARS, 20H DIMANCHE 11 MARS, 16H30

Le Jardin des Voix - L'Académie des Arts Florissants pour les jeunes chanteurs

Œuvres de **Claudio Monteverdi, Biagio Marini, Giacomo Carissimi, Francesco Cavalli, Georg Friedrich Haendel, Niccolò Piccinni et Joseph Haydn**

Les Arts Florissants
Les solistes du Jardin des voix
William Christie, direction de l'Académie

MARDI 13 MARS, 20H

Jean-Marie Leclair
Ouverture de Scylla et Glaucus *
Concerto pour violon, cordes et basse continue
op. 10 n° 6 *
Giuseppe Valentini
Concerto grosso op. 7 **
Antonio Vivaldi
Concerto pour quatre violons op. 3 n° 10
Arcangelo Corelli
Concerto grosso op. 6 n° 1 * **
Georg Muffat
Passacaille * **
Arcangelo Corelli
Concerto grosso op. 6 n° 6 * **

Les Folies Françaises *
Patrick Cohèn-Akenine, violon, direction
Ensemble 415 **
Chiara Bianchini, violon, direction

> FORUM

SAMEDI 10 MARS, 15H

Itinéraires du violon dans l'Europe baroque

> ÉDITIONS

Les luths (Occident)
Catalogue des collections du Musée de la musique, 165 pages.

Luths et luthistes en Occident
Collectif. Actes du colloque « Les luths en Occident » (13-15 mai 1998), 359 pages.

> MÉDIATHÈQUE

- Venez réécouter ou revoir les concerts que vous avez aimés.
- Enrichissez votre écoute en suivant la partition et en consultant les ouvrages en lien avec l'œuvre.
- Découvrez les langages et les styles musicaux à travers les repères musicologiques, les guides d'écoute et les entretiens filmés, en ligne sur le portail.

<http://mediatheque.cite-musique.fr>

LA SÉLECTION DE LA MÉDIATHÈQUE

Nous vous proposons...

... de consulter en ligne dans les « Dossiers pédagogiques » :
Lamento della Ninfa de **Claudio Monteverdi** dans les « guides d'écoute »

... de lire :
La Musique à Venise de **Nanie Bridgman**

... d'écouter :
Les *Madrigaux* de Claudio Monteverdi par e Concerto Italiano et Rinaldo Alessandrini, direction, enregistrés à la Cité de la musique en 2006 • *Le Clan Trombocino* par l'Ensemble de sacqueboutes & percussions

... de lire les partitions :
Canzona venezia pour quatuor de cuivres de **Giovanni Gabrieli** • *Chants et danses extraits de "Selva di varie ricreatione"* d'**Orazio Vecchi** • *Canzoni per sonar con ogni sorte di stromenti, a quattro, cinque, & otto, con il suo basso generale per l'organo*

> COLLÈGES

L'opéra baroque
Cycle de 20 séances du mardi 7 novembre 2006 au mardi 15 mai 2007, de 15h30 à 17h30.

VENDREDI 2 FÉVRIER, DE 10H A 18H
Journée d'étude : *Conserver aujourd'hui : les « vieillissements » du bois*